

L'augmentation du prix de gaz naturel centra- siatique : quelles perspectives stratégiques pour la Russie ?

par Lioubov STOUPNIKOVA, Assistante de recherche à l'IRIS

ABSTRACTS

La récente augmentation des tarifs du gaz naturel vendu à la Russie par les pays producteurs de l'Asie Centrale (Kazakhstan, Turkménistan, Ouzbékistan) va certainement avoir des répercussions importantes sur les relations économiques et commerciales entre les parties. Mais elle aura également un impact sur les projets chinois et européen dans la région. Assurée de la fiabilité des approvisionnements à moyen terme, la Russie reste la voie prioritaire pour le désenclavement de la zone. Déjà bien implantée dans la région, la Chine peut se retrouver freinée dans ses ambitions de mainmise sur le gaz centrasiatique. Enfin, le succès russe met en lumière l'insuffisance des politiques européennes. Ainsi, outre le maintien de sa position de partenaire privilégié, la Russie peut désormais facilement prétendre jouer un rôle clé dans une future organisation gazière régionale.

The recent agreement signed by Russia and three Central Asian gas producers (Kazakhstan, Uzbekistan and Turkmenistan), that will charge European-level prices for their gas starting next year, will undoubtedly have important consequences on trade and economic relations between the parties. However, it will also affect the Chinese and EU projects in the Central Asian area. Russia managed to secure reliable deliveries over the medium term and it also remains the main road for opening up Central Asian countries and for channelling their resources. While China is already well established in Central Asia, its ambitions to take over gas resources could get curbed. Finally, the successful deal signed by Russia also highlights EU policies' weaknesses. As a result, Russia is not only likely to preserve its privileged partnership with Central Asian countries, but also to play a key role in the future gas regional organisation.

L'augmentation du prix de gaz naturel centrasiatique : quelles perspectives stratégiques pour la Russie ?

Le 11 mars dernier, une rencontre a eu lieu à Moscou entre les dirigeants de Gazprom, Kazmunaïgaz, Uzbekneftegaz et Turkmengaz à l'initiative de ces trois derniers. Alexeï Miller, Uzakbaï Karabalin, Nurmuhhammad Ahmedov et Yagshigeldy Kakaev ont renégocié les prix du gaz que le Kazakhstan, l'Ouzbékistan et le Turkménistan vendent à la Russie. Les parties se sont accordées sur une augmentation des prix du gaz naturel dans « l'intérêt des économies nationales » et « afin de garantir la fiabilité des approvisionnements ».

Après avoir bénéficié pendant des années du gaz centrasiatique « bon marché », la Russie va devoir le payer au « prix européen » à partir de 2009¹. Gazprom a précisé que la formule de calcul du prix n'a pas été encore fixée mais de nombreux journaux russes ont indiqué 200-230 dollars les 1000 m³ comme prix de référence.

Pourtant, de nombreux experts russes ont considéré cet événement comme allant dans le sens des intérêts de la Russie. En quoi l'impact de cet accord sur le marché gazier peut-il se révéler positif pour la Russie ?

Assurer les livraisons de gaz à moyen terme

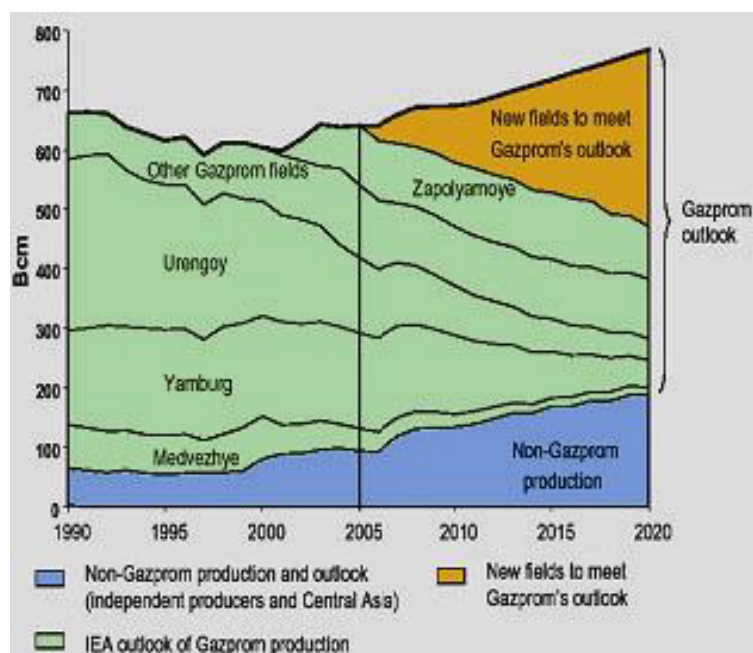
Du fait d'une politique d'investissement peu visionnaire, le principal producteur de gaz russe et surtout l'unique exportateur du pays, Gazprom, se retrouve aujourd'hui dépendant des achats de gaz centrasiatique pour garantir la consommation intérieure du pays, les contrats avec les pays membres de la CEI et surtout ses engagements envers les pays européens. En effet, en donnant la priorité aux investissements dans l'achat des parts dans les compagnies étrangères, le géant gazier a négligé les infrastructures de transport (construites pour la plus grande partie dans les années soixante et nécessitant une révision globale), mais aussi et surtout la prospection et le développement de nouveaux gisements. Comme on le voit dans le tableau ci-dessous, les champs géants situés en Sibérie Occidentale sont entrés en déclin depuis 2005 et les gisements tels que Yamal ne peuvent être mis en production avant 2010. Il ne faut pas oublier de prendre en compte le poids de la consommation interne qui réduit considérablement l'offre de Gazprom.

Selon Daniel Simmons et Isabel Murray² de l'Agence Internationale de l'Energie, Gazprom doit investir jusqu'en 2030 près de 18 milliards de dollars annuellement afin de maintenir un niveau suffisant de production de gaz. Pour l'année 2007, Gazprom se prévoyait consacrer 29,8 milliards de dollars aux investissements dont 17 milliards à la compensation de l'acquisition des actifs, faite durant l'année.

¹ Press-release de Gazprom du 11 mars 2008 :

http://www.gazprom.ru/news/2008/03/111410_27358.shtml, consulté le 4 avril 2008

² "Russian gas will there be enough investment ?", *Russian Analytical Digest*, n°27, 18/09/2007, <http://www.res.ethz.ch/analysis/rad/details.cfm?lng=en&id=39447>, consulté le 4 avril 2008



L'évolution de la production des champs gaziers en Russie.

Source : Présentation de N. Campaner, «Géopolitique gazière de la Russie et de l'Asie Centrale », 22 mai 2007, CGEMP Paris Dauphine .

Les richesses gazières des pays centrasiatiques producteurs se trouvent exploitées par les compagnies russes depuis longtemps. Aujourd'hui la Russie achète près de 42 Md m³ de gaz turkmène, 8 de kazakh et autant d'ouzbek. Les trois pays sources de gaz pour la Russie – le Turkménistan, le Kazakhstan et l'Ouzbékistan – ont des réserves classées parmi les vingt plus importantes au monde. Ainsi le Kazakhstan occupe la 11^{ème} place avec 3 T m³ de réserves prouvées, le Turkménistan – 2,86 T m³ et se place 13^{ème} et l'Ouzbékistan est 19^{ème} avec 1,87 T m³.

Mais les trois pays ont un profil énergétique différent. Après la proclamation de l'indépendance en 1991, le Turkménistan a orienté sa production gazière vers l'exportation, comme le montre le tableau ci-dessous. La fin du contrat qui liait le Turkménistan à l'Ukraine jusqu'en 2006 a propulsé la Russie au rang du plus gros exportateur de gaz.

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Production	32,8	16,1	12,4	21,3	43,8	47,9	49,9	55,1	54,4	58,8	62,2
Consommation intérieure	10,0	10,1	10,3	11,3	12,6	12,9	13,2	14,6	15,5	16,6	18,9

La production et la consommation turkmène de 1996 à 2006 (en Md m³)

Source: BP Statistical Review of World Energy June 2007, BP

Un accord sur la coopération énergétique a été signé en avril 2003 entre Vladimir Poutine et Saparmourat Niazov, selon lequel le Turkménistan s'est engagé à livrer du gaz en Russie jusqu'en 2028. Le tarif a été régulièrement revu à la hausse. Ainsi, en 2005, 1000 m³ de gaz coûtaient à Gazprom 65 dollars, en 2006 – 100 dollars. En novembre 2007, Gazprom et le Turkménistan ont signé un complément à l'accord en vigueur selon lequel le prix de gaz au 1^{er} semestre 2008 sera de 130 dollars les 1000 m³ et de 150 dollars au second semestre.

La revue à la hausse des prix du gaz vendu à la Russie peut aussi desservir les intérêts chinois. En effet, la Chine et le Turkménistan sont liés depuis 2006 par un accord prévoyant la construction de gazoduc de près de 10 000 km et la livraison de gaz turkmène à raison de 30 Md m³ par an. La construction a commencé en août 2007⁴ et la mise en exploitation est prévue pour janvier 2009. Mais les délais de réalisation paraissent de plus

³ BP Statistical Review of World Energy June 2007, BP

⁴ Dépêche de Ria Novosti, « Началось строительство нового газопровода Туркменистан-Китай » [La construction du nouveau gazoduc Turkménistan-Chine a commencé], 30/08/2007, <http://www.rian.ru/realty/zemlia/20070830/75730342.html>, consulté le 13 avril 2008

en plus difficiles à tenir. Tout d'abord, les parties ont rencontré des problèmes quant au tracé du conduit. Le projet initial prévoit la construction d'un tronçon de 530 km passant par le territoire de l'Ouzbékistan. L'accord avec les autorités ouzbeks, mis en œuvre en mai 2007, prévoyait la publication d'une étude de faisabilité d'ici la fin de l'année. Celle-ci n'a pas été réalisée, ce qui remet en question la participation de l'Ouzbékistan à ce projet et suppose la renégociation du tracé. Par ailleurs, PetroChina a conclu en janvier 2008 un contrat d'achat de gaz turkmène sur la base de 195 dollars les 1000 m³. Les augmentations de prix consenties par Gazprom vont inciter les autorités turkmènes à vouloir revoir les prix du gaz vendu à la Chine ce qui peut menacer le contrat d'approvisionnement et reculer ainsi les délais de construction du tube.

Comme le Turkménistan, l'Ouzbékistan est un producteur important de gaz. Mais jusqu'à récemment, le pays a très peu exporté son « or gris » du fait de la spécificité de l'économie ouzbek, largement dépendante de gaz, et du fonctionnement des services communaux pour la population, basés sur le gaz bon marché. Tout en produisant plus de 55 Md m³ de gaz par an, l'Ouzbékistan n'en exporte que 12 Md m³ aujourd'hui.

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Production	45,7	47,8	51,1	51,8	52,6	53,6	53,5	53,6	55,8	55,0	55,4
Consommation intérieure	43,3	45,4	47,0	49,3	47,1	51,1	52,4	47,2	44,8	44,0	43,2

La production et la consommation de gaz en Ouzbékistan de 1996 à 2006 (en Md m³).

Source: BP Statistical Review of World Energy June 2007, BP

De 1996 à 2003, c'est la compagnie russe Itera qui assurait les exportations de gaz ouzbek via le territoire russe. Depuis 2002, Gazprom est le plus gros exportateur de gaz ouzbek. En effet, le 17 décembre 2002, un accord de partenariat stratégique a été signé entre Gazprom et Uzbekneftgaz prévoyant la vente de gaz à la Russie de 2003 jusqu'en 2012. Par ailleurs, Gazprom a obtenu par cet accord l'accès aux champs gaziers ouzbeks qu'il explore et développe. Le programme de mise en production de gisements a été approuvé par le gouvernement en décembre 2006. De 2007 à 2011, Gazprom projette d'y investir près de 400 millions de dollars. Enfin, la compagnie russe participe à l'agrandissement du réseau de transport gazier sur le territoire de la République ouzbek. En février 2005, Gazprom et Uztransgaz, filiale d'Uzbekneftgaz, ont signé un accord sur le transit du gaz turkmène par le territoire ouzbek de 2006 à 2010 et actuellement le prix de transit est de 1,1 \$ les 1000 m³ pour 100 km. Au vu des importants engagements de Gazprom dans le pays, on peut parler de la mainmise russe sur le gaz en Ouzbékistan non seulement dans le domaine de l'exportation mais aussi dans l'exploitation des hydrocarbures ouzbeks.

En 2006, la Russie a importé 8 Md m³ de gaz à 60 \$ les 1000 m³ et à 100 \$ en 2007. En décembre 2007 des négociations ont eu lieu entre Gazprom et Uzbekneftgaz pour une augmentation des prix allant jusqu'à 180 \$ mais bien que la formule de calcul ne soit pas publiée, il a été précisé que le prix reste au « niveau régional ».

Depuis l'indépendance de la République jusqu'en 2004, le Kazakhstan avait une consommation de gaz déficitaire et la priorité était donnée à l'extraction et à la commercialisation du pétrole. La production gazière était peu développée et le pays importait de Russie et du Turkménistan. La particularité du gaz kazakh réside dans le fait qu'il se trouve dans des gisements où il est associé avec le pétrole, son extraction n'est donc pas privilégiée. A partir de 2004, Kazmunaigaz a pu exporter l'excédent de sa production.

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Production	6,1	7,6	7,4	9,3	10,8	10,8	10,6	12,9	20,6	23,3	23,9
Consommation intérieure	9,0	7,1	7,3	7,9	9,7	10,1	11,1	13,3	15,4	19,6	20,2

La production et la consommation de gaz au Kazakhstan de 1996 à 2006 (en Md m³).

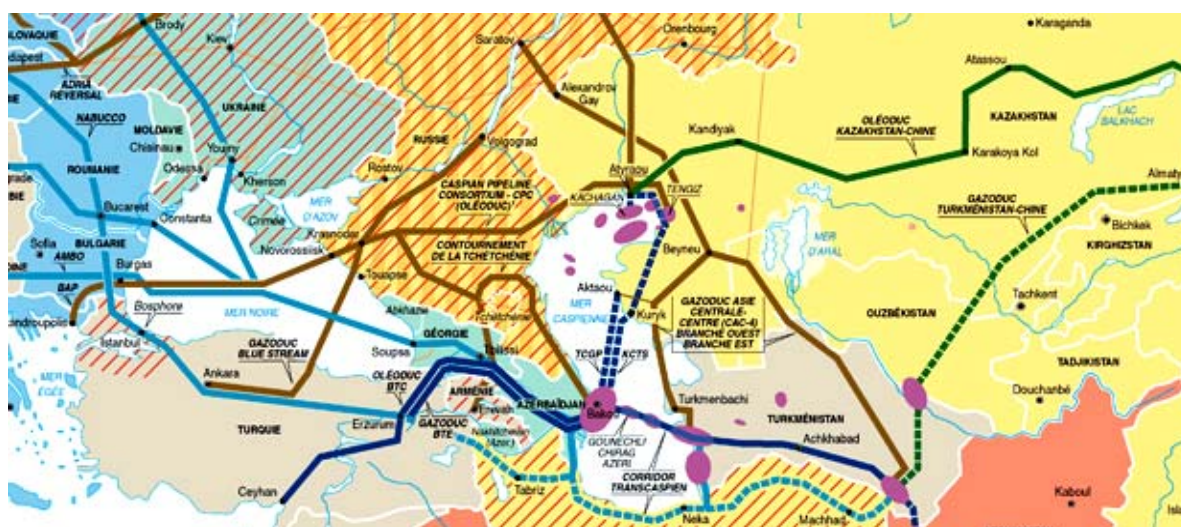
Source: BP Statistical Review of World Energy June 2007, BP

La Russie importe près de 8 Md m³ de gaz kazakh par an mais le Kazakhstan est surtout un pays de transit de gaz turkmène et ouzbek. L'accord qui le lie à la Russie en la matière a été signé en novembre 2005 et concerne 55 Md m³ de gaz turkmène et ouzbek ; il est en vigueur jusqu'en 2010. Le prix de transit en 2008 est de 1,4 \$

les 1000 m³ par 100 km, il était de 1,1 \$ auparavant⁵. Par ailleurs, depuis 2003 le Kazakhstan envoie pour épuration à l'usine d'Orenbourg en Russie le gaz extrait du gisement de Karacharanak. Une partie de ce gaz revient dans le pays, une autre est vendue sur le marché européen. Par la création récente d'une joint-venture entre Gazprom et Kazmunaigaz sur la base de l'usine d'Orenbourg, la Russie s'assure le contrôle de l'épuration de la totalité du gaz kazakh. Pour 2008, le prix de gaz kazakh a été fixé à 160 \$ les 1000 m³⁶.

Rester la seule voie viable d'exportation du gaz centrasiatique

En allant à la rencontre de la demande des pays producteurs, la Russie s'assure beaucoup plus qu'un approvisionnement durable. Le projet de gazoduc avancé dans la région par la Russie reçoit aussi une nouvelle impulsion. Il est nécessaire de préciser que la Russie joue un rôle crucial dans le désenclavement de la région. En effet, la quasi-totalité des conduits transportant des hydrocarbures – le gaz autant que le pétrole – est évacuée de la zone via le territoire russe grâce aux infrastructures construites à l'époque soviétique. Le système des gazoducs Asie Centrale – Centre qui comporte quatre branches est la principale route gazière de la région. Cet avantage donne à la Russie plus de poids dans la négociation des projets futurs.



Le réseau de pipelines entre l'Europe et l'Asie Centrale.

Source : « Ressources énergétiques autour de la mer Caspienne : la géopolitique des tubes »
Carte créée par Philippe Rekacewicz

Il s'agit tout d'abord du gazoduc précaspien. A l'initiative de la Russie, le 12 mai 2007, à Türkmenbaşı un accord tripartite (*memorandum of understanding*) a été signé entre les présidents de Turkménistan, G. Berdimoukhammedov, de Kazakhstan, N. Nazarbaev et de la Fédération de Russie, V. Poutine. Ce document prévoyait la reconstruction et la modernisation d'une partie du gazoduc Asie Centrale – Centre (ACC) et également l'ajout d'une nouvelle branche de gazoduc dont la capacité maximale d'absorption est prévue à hauteur de 20 Md m³ annuels et le coût supposé d'un milliard de dollars. En ce qui concerne le tracé de ce pipeline de plus de 1000 km, il partirait de la ville de Türkmenbaşı pour longer la côte Caspienne en passant par les territoires turkmène et kazakh et pour arriver à Alexandrov Gai en se connectant à l'ACC. La mise en route du conduit est prévue pour 2010. Le 20 décembre 2007 à Moscou, les présidents du Turkménistan, du Kazakhstan et de Russie ont signé l'accord final sur la construction du gazoduc.

La mise en place du précaspien vide de son sens le projet du gazoduc Transcaspien⁷, largement soutenu par l'UE. L'option de livraison du gaz turkmène par la mer Caspienne était à l'étude depuis 1991. Selon le projet, le gazoduc partait de Türkmenbaşı sur la côte turkmène, passait par le fond marin pour arriver à Bakou où il était connecté au gazoduc Bakou-Tbilissi-Erzerum. Une branche supplémentaire était prévue pour rejoindre les

⁵ Article de «Коммерсантъ» [Kommersant], «Газпром потратится на среднеазиатский транзит» [Il faut que Gazprom paie pour le transit centrasiatique], Olga Morduchenko, № 17(3834) du 05.02.2008

⁶ Article de Время новостей [Vremia Novosti], «Среднеазиатский фронт» [Le front centrasiatique], Aleksei Grivatch et Arkady Dubnov, du 12.03.2008

⁷ Trans-Caspian Gas Pipeline.

gisements de Tengiz au Kazakhstan. Récemment, le projet a connu un regain d'intérêt de la part des autorités turkmènes puisque le Président s'est prononcé en 2007 pour le développement des voies alternatives de livraison des hydrocarbures, en indiquant que le Turkménistan soutenait le projet de construction d'un gazoduc à travers la mer Caspienne et surtout avait une base de ressources en gaz nécessaire pour répondre aux différentes demandes. Mais en l'absence de données fiables et d'audit récent, la Russie reste aujourd'hui le seul acheteur assuré de remplir son tube avec le gaz turkmène.

Cette « mise à mort » du transcaspien a pour conséquence majeure de priver le conduit Nabucco des ressources centrasiatiques. Ce dernier est en effet destiné à transporter le gaz turkmène et kazakh en Europe. Le point de départ de Nabucco serait la ville autrichienne de Baumgarten. Le conduit traverserait ensuite la Turquie jusqu'aux frontières avec la Géorgie et l'Iran. Les négociations sur le projet Nabucco ont été ouvertes en février 2002. En octobre de la même année, la signature de l'accord sur une étude de faisabilité a réuni la société autrichienne OMV Gas International GmbH, MOL Pls, l'entreprise roumaine TRANSGAS S.A., la bulgare BULGAZ HOLDING EAD et la turque Botas. Ces sociétés ont formé un consortium appelé Nabucco Gas Pipeline International GmbH. En 2003, le soutien de la Commission européenne a été obtenu à hauteur de 50% du coût de l'étude de faisabilité dont la version finale a été présentée en 2005. Jusqu'à présent, le coût du gazoduc a été estimé à 5 milliards d'euros, sa longueur calculée à 3300 km et sa capacité d'absorption maximale à 31 Md m³ par an. Selon un scénario optimiste, le début de la construction en trois phases a été prévu pour 2009 et les premières livraisons – à raison de 8 Md de m³ - à partir de 2012. Aujourd'hui, les constructeurs de Nabucco se retrouvent incapables de présenter les garanties afin de remplir ce conduit sans quoi il serait difficile d'attirer des investisseurs et suivre le calendrier prévu. A la suite de la rencontre du 10 avril dernier entre la Troïka de l'UE et les hautes autorités des pays de l'Asie Centrale, le Président Berdymoukhammedov s'est prononcé pour une coopération avec l'UE dans le domaine énergétique sans pour autant mentionner sa participation à Nabucco⁸.

Dans l'ensemble, cette entente sur le prix du gaz remet au goût du jour la question de cartellisation du marché gazier. Il existe déjà une structure, créée en 2001, qui regroupe les pays exportateurs de gaz – le Forum des pays exportateurs du gaz. Il s'agit un forum de discussion qui se réunit annuellement mais qui ne possède pas de charte, ni de statut ni de secrétariat permanent. La transformation de ce forum en une véritable « OPEP de gaz » est peu probable à cause de la nature même des marchés gaziers et surtout de l'opposition de certains producteurs tels que le Qatar sans qui le projet n'a pas de sens⁹.

Bien qu'il soit difficile à mettre en place au niveau global, un « cartel » des pays producteurs de gaz peut éventuellement voir le jour à l'échelle d'une région. Dans le cas de l'accord du 11 mars sur les prix du gaz centrasiatique, il est prématuré et ambitieux de parler de formation d'un cartel. Mais il ne faut pas ignorer les initiatives russes pour la création d'une organisation gazière régionale dans le cadre de la Communauté Economique Eurasiatique¹⁰ (CEE). Lors de la réunion du Bureau de l'Assemblée Interparlementaire de la CEE qui s'est tenue les 3 et 4 avril 2008 à Saint-Petersbourg, les membres ont discuté des modalités de la future Association Internationale des Organisations Nationales Privées, productrices et transporteurs de gaz naturel¹¹. A l'heure actuelle, un groupe de travail planche sur la création de cette association et le Secrétariat de l'Assemblée Interparlementaire a pour mission de préparer le cadre de l'accord entre la CEE et la future structure des producteurs et transporteurs de gaz. Valery Yazev, Président de la Société Gazière Russe et vice-président de la Douma, a récemment déclaré¹² à propos de l'association : « Les questions touchant à l'énergie, à la sécurité des approvisionnements arrivent aujourd'hui au premier plan. La résolution des problèmes complexes auxquels nous sommes confrontés dans ce domaine, exige la création des mécanismes nouveaux afin de conduire les négociations et de trouver des compromis ».

Si elle réussit à réunir autour d'elle les producteurs de gaz régionaux, la Russie disposerait d'un poids supplémentaire dans une éventuelle OPEP de gaz et surtout lors des négociations des approvisionnements de l'UE.

⁸ Article du 11/04/2008, « В Ашхабад за газом » [Aller à Achkhabad pour le gaz], Viktoriya Panfilova, Nezavisimaya Gazeta, http://www.ng.ru/cis/2008-04-11/8_ashabad.html, consulté le 13 avril 2008.

⁹ Dominique Finon, « La Russie et l'OPEP du gaz : vrai ou fausse menace ? », Russie.Nei.Visions, n° 24, novembre 2007. http://www.ifri.org/frontDispatcher/ifri/publications/russie_cei_visions_1111752534925/publi_P_publ_rus_finon_1193408158954, consulté le 13 avril 2008

¹⁰ En russe : « Евразийское экономическое сообщество », dont les membres sont la République de Biélorussie, la République de Kazakhstan, la République de Kirghizie, la Fédération de Russie, la République de Tadjikistan et la République d'Ouzbékistan. <http://www.evrazes.com>

¹¹ En russe : « Международной ассоциации национальных неправительственных газовых организаций стран, производящих и транспортирующих природный газ (МАННГО) ».

¹² « ЕвразЭС и МАННГО : пути к сотрудничеству », [La CEE et MANNGO sur la voie de coopération], 11/04/2008 <http://www.rusenergy.com/?page=news&id=91067>, consulté le 13 avril 2008

Annexe : Les principaux accords cités

Pays participants	Date	Contenu de l'accord
La Russie (Gazprom) et l'Ouzbékistan (Uzbekneftegaz)	17 décembre 2002	Vente de gaz ouzbek entre 2003 et 2012
La Russie et le Turkménistan	10 avril 2003	Engagement sur les livraisons de gaz turkmène jusqu'en 2028
La Russie (Gazprom) et l'Ouzbékistan (Uztrasgaz)	Février 2005	Transit du gaz turkmène entre 2006 et 2010
La Russie et le Kazakhstan	Novembre 2005	Transit du gaz turkmène et ouzbek via le territoire kazakh
La Chine et le Turkménistan	Avril 2006	Construction du gazoduc Turkménistan-Chine Livraisons de gaz en Chine à partir de 2009
La Russie, le Turkménistan, le Kazakhstan	12 mai 2007	Projet de construction du gazoduc précaucasien
La Russie, le Turkménistan, le Kazakhstan	20 décembre 2007	Le projet de construction de 12 mai 2007 est entériné
La Chine et le Turkménistan	Janvier 2008	Le tarif du gaz vendu à la Chine est de 195 dollars les 1000 m ³
La Russie, le Kazakhstan, le Turkménistan, l'Ouzbékistan, représentés par les directeurs de leurs compagnies gazières nationales	11 mars 2008	Augmentation des prix du gaz centrasiatique au niveau des prix européens à partir de 2009

Sources :

<http://www.rian.ru/>, site de RIA Novosti
<http://www.turkmenistan.ru/>, site du journal « Turkmenistan »
<http://www.rusenergy.com/>, portail d'information
<http://www.res.ethz.ch/>, Russian and Eurasian Security Network
<http://www.oilgas.gov.tm/>, Oil&gaz complex of Turkmenistan
<http://www.gazeta.ru/>, site du journal « Gazeta »
<http://www.kommersant.ru/>, site du journal « Kommersant »
<http://www.ngv.ru/>, site du magazine « Neftegazovaya Vertikal » [La verticale du pétrole et du gaz]
<http://fondsk.ru/>, Fondation pour la Culture Stratégique
<http://www.ifri.org>, site de l'Institut Français des Relations Internationales
<http://www.energyland.info>, portail d'information
<http://www.rg.ru/>, site du journal « Rossiyskaya Gazeta »
<http://www.vremya.ru/>, site du journal « Vremia Novostei »
<http://www.vedomosti.ru/>, site du journal « Vedomosti »
<http://www.centrasia.ru/>, portail d'informations sur l'Asie Centrale
<http://www.gazprom.ru/>, site de la compagnie gazière Gazprom
<http://www.kmg.kz/>, site de la compagnie gazière Kazmunaigaz
<http://www.uzneftegaz.uz/>, site de la compagnie gazière Uzbekneftgaz
<http://www.bp.com/>, site du groupe British Petroleum